flog #1
janvier-novembre 2008
luc dall'armellina

bonjour je suis ravi que vous soyez parvenus jusqu'ici parce que ça n'est pas évident de s'y retrouver là dedans il y a tant de circulation de flux d'embouteillages de liens cassés de vraies publicités de fausses informations de vrai hype de l'authentique bling bling de l'ersatz de caviar hé oui c'est l'internet mais enfin il y a surtout ce qu'on y met et vous voilà ici c'est l'essentiel je veux dire de se rencontrer bon c'est une façon de parler car nous savons bien que les rencontres sont rares n'est-ce pas mais je suis très heureux que vous soyez ici oui vous êtes ici c'est d'ailleurs le nom de cet espace web on dit espace dans un confort mou de langage un automatisme une licence bref une image car c'est assez exigu ici vous voyez les marges de ce texte sont fixées par un style très strict qui dit à la police ce qu'il faut faire haha vous en connaissez beaucoup vous des styles qui disent à la police ce qu'il faut faire moi non plus je n'en connaissais pas j'espère que vous vous en souviendrez que vous reviendrez ici à vous êtes ici puisque c'est là que vous êtes vous pourrez dire à vos amis tu devrais aller voir sur lucdall.free.fr la police est aux ordres du style ça change d'habitude c'est le contraire il faut bien le reconnaître héhé oui j'ai donné ce nom car il faut bien un nom aux choses et le mien est déjà dans le nom de domaine une fois ça suffit il faut pas abuser de l'usage public de soi chez free.fr ils sont vraiment gentils de continuer à m'héberger car j'étais sans domicile numérique fixe j'errais ça et là dans les limbes tel un vagabond mais maintenant je suis ici chez moi pour le plus grand malheur de la police qui chez moi donc ici doit faire ce que le style lui dit et hop un peu à gauche hé pas n'importe comment douze pixels du bord gauche et quarante huit du haut de la fenêtre oui je sais il ne faut pas tomber c'est drôlement haut quarante huit étages surtout quand la peur au ventre vous tenaille parce que votre employeur vous paie seulement lorsque vous craquez trop fort et qu'il menace de dire à la police que vous n'avez pas le droit d'être ici car vous êtes sans papiers remarquez même d'un seul étage on se fait mal ça n'est pas la hauteur qui compte mais le mal qu'on se fait alors que là oui vous êtes ici et vous avez le droit d'y être même sans papiers je ne suis pas regardant sur les papiers puisqu'ici c'est le royaume de l'écran et puis ici ce sont les styles qui disent à la police ce qu'il faut faire mais attention un danger existe potentiel certes mais qu'il ne faut pas écarter trop vite car qui dit au style ce qu'il faut faire hein vous n'y pensiez pas mais moi j'y pense parce que c'est moi pardi qui parle aux styles car c'est ça le design web aujourd'hui c'est dire aux styles comment ils doivent diriger la police afin qu'elle dise combien de place elle laissera au texte s'il faut le magnifier le bigarer le malmener ou l'épauler le vasculariser ou le rendre illisible mais là on se demande car je ne connais que peu d'auteurs qui écrivent pour voir leur texte biffé ratatiné ou estourbi par de louches types aux graphes il y a aussi les images bien sûr un designer ne pourrait en faire l'impasse oui l'un passe l'autre pas c'est là aussi le règne de la censure il faut faire avec c'est-à-dire l'affronter pas la négocier jamais ah c'est vrai c'est dur d'être aimé par des cons comme cabu le fait dire au prophète dans son dessin mais remarquez moi aussi je suis pro fête je les adore mais c'était un aparté en fait je suis impie mais bon pas plus que les douze papes qui l'étaient eux des pies mais revenons à nos moutons les images hein les images faut-il les donner à voir ou simplement les laisser regarder et combien de temps ça on ne sait jamais c'est difficile de se prononcer à trop laisser les images nous regarder on peut développer une psychose grave et alors les médecins ne savent plus quoi faire alors ils appellent les spécialistes de la médiologie de la psychanalyse des sciences de l'information et de la communication de l'esthétique de la cybernétique et des sciences cognitives de l'ethnologie de la systémie pour comprendre mais si les médecins se mettent à comprendre ils vont perdre leur cas hyper rare à partir duquel ils auraient pu faire des années d'études des colloques des publications en pagaille non moi je dis que les images il faut les cueillir quand on peut ou alors les prendre là où elles sont sinon il nous reste à les capturer comme on le fait d'un papillon hop tout en douceur au filet et les placer là où elles respirent tranquillement oui je sais ça va pas plaire aux crispés du copyright et puis elles ont besoin de parole voilà il faut les écouter aussi car on ne peut jamais tout dire d'une image de même qu'elle ne pourra jamais tout nous dire sinon ce ne serait plus une image alors voilà on a du texte qui dit beaucoup de choses de manière très précise et qui glisse lui aussi ça et là ses images enfin ses métaphores et puis on a des images des vraies qui ont besoin d'un texte pas trop autoritaire qui va ménager un espace de jeu pour ce petit monde héhé c'est beau ça que les images appellent le texte qui suscite les images à son tour alors là oui on a quelque chose qui ressemble à un équilibre un peu comme dans un couple mais je vous dit ça on ne se connaît ni d'eve ni d'adam et voilà que je m'engage dans un sujet bien trop intime mais c'est ainsi avec le design on croit qu'il s'agit de forme et de technique alors on étudie les formes les techniques les matériaux le pourquoi du comment et on apprend de belles histoires d'ailleurs peut-être que ça sert surtout à ça d'apprendre des histoires car l'important ne se voit pas non c'est vrai ça n'est pas de moi j'aurai bien aimé oui vous aussi peut-être effectivement saint ex c'est dans le petit prince l'important est invisible pour les yeux mais on reste pourtant dans le design dans sa pensée avez-vous remarqué comme le terme design par défaut est impropre et bien sûr inélégant car quand on dit de quelque chose qu'il fait défaut c'est qu'il manque ou qu'il est imparfait or le design par défaut ne manque de rien et n'est pas plus imparfait qu'un autre simplement les designers ne sont pas contents de le voir produit par des non designers comme par exemple les programmeurs ou les poètes et il y en a beaucoup aujourd'hui des non designers comme il y a des non architectes des non auteurs et des non musiciens et des non journalistes alors ils l'appellent par défaut comme ailleurs on dirait professionnel ou amateur voilà c'est ça tous des amateurs ceux qui font ce qu'ils ne sont pas censés faire d'ailleurs je vous parle de ça vous connaissez sûrement une histoire ressemblante une histoire où le grief est un prétexte et où le mobile reste caché moi ça m'arrive souvent il sonne et je n'arrive pas à savoir où il est ce foutu machin depuis je le mets en mode vibreur là forcément je le sens s'il est dans ma poche ça se sent mieux en effet car de toutes les dimensions qui font une pensée celle qui nous fait éprouver les idées par nos sens est essentielle bon aujourd'hui une des manières de la mettre à l'épreuve c'est le blog mais attention ceci n'est pas un blog notez que je n'ai rien contre les blogs puisque j'en ai un moi-même personnellement rien qu'à moi non ici c'est un flux sans abonnement car lorsqu'on s'abonne on s'habitue et si on s'habitue on ne voit plus rien on devient zombie lorsqu'on s'abonne on ne peut plus s'abandonner alors voilà ce texte non-blog est une interface ou si on veut un non-blog sans flux rss car c'est trop lourd à porter ces choses là c'est plus simple juste un texte qui pousse régulièrement par tous les bouts par ajouts successifs ça fait un genre de rhizome a plat voilà je sais en fait c'est un flog à moitié flux à moitié blog enfin un développement par le milieu mais sans technologie car après la version précédente de ce site ouiiiiiiii il était superbe n'est-ce pas tout en image ouii merci je suis très content qu'il vous ait plu il me fallait expérimenter les images oui depuis le temps que je faisais des textes et encore des textes la roue tourne il faut se renouveller ouiiiii en fait c'était aussi plus simple une image une rubrique et hop au suivant j'aime la simplicité mais il est bien sûr très complexe d'y parvenir le non-blog n'est peut-être pas la bonne manière bien sûr encore que quoi que qui peut le dire fred cavazza peut-être bien oui bien sûr il a forcément une idée sur la question le pape du blog d'ailleurs madame la ministre ne s'y trompe pas qui l'invite à dîner peut-être cherche-t-elle des gens qui pensent comme elle pour donner de l'assise à ses idées augmentées de celles du pape du blog devenues ainsi gouvernementalisables mais l'important c'est de choisir ses invités pour ces repas moi jaloux non pas vraiment vous m'y voyez peut-être moi pas du tout encore que ça dépend surtout du menu ce que je préfère c'est les choses simples bonnes et rares les truffes le caviar non je plaisante je n'en ai jamais mangé un jour oui j'y compte bien remarquez pour les repas de vip c'est ce que fait google oui le moteur de recherche plus on parle de vous plus vous êtes connu et plus vous êtes connu plus on parle de vous ça fonctionne avec tout avec l'argent avec le savoir avec la notoriété et maintenant avec les zamis ça n'est pas nouveau du tout et ça s'appelle la propagande et ça a été inventé dans sa forme capitaliste enfin on a appelé ça les relations publiques par edward bernays qui était le neveu de freud tiens ça vous en bouche un coin moi je le sais parce que j'écoute une des rares émissions france interriennes qui va voir là-bas si on y est et qui du coup n'en revient pas de voir tout ce monde qu'il y a là-bas et qui les fait parler et on en devient gourmand et gourmet aussi même en matière d'idée merci monsieur mermet oui donc le neveau de freud rien que ça oui mais non c'est pas du tout parce que tonton était connu mais parce que son tonton à table causait de l'inconscient c'est comme ça que font les politiques aujourd'hui ils préparent inconsciemment leurs réformes à l'aide de gens connus peu importe qu'ils soient très pertinents il faut qu'il soit très connus le mieux serait bien sûr qu'il soient connus parce que très pertinents mais là on entre dans une difficulté majeure c'est que le principe même du capital c'est d'accumuler de faire du chiffre on n'y parle donc pas en termes de qualité mais en termes de quantité ce sont là les conditions minimales de son règne oui je sais je dépasse les bornes mais c'est très très important donc les politiques ils disent internet ça suffit c'est devenu le bazar il faut mettre de l'ordre là dedans il faut remettre tout d'aplomb comme dans les cathédrales hein est-ce tordu une cathédrale non bon alors il faut que la police décide à nouveau du style il faut que les pirates soient arrêtés et mis sous les verrous après avoir payé leur tribu en euros chèque en carte bleue ou en espèce bien sûr que les clients paient leur dû d'ailleurs tiens quoi on me dit que parmi les plus démunis de ce pays quelques-uns ne paient pas la redevance comment celà vous mettrez fin à cette injustice enfin quoi on est dans un régime de droit m©®d© ou quoi oui je m'énerve mais justement monsieur le président l'internet ça n'est pas une cathédrale c'est vraiment le bazar mais allez n'ayez pas peur de ce mot ça veut pas dire le foutoir ça veut juste dire qu'au lieu d'acheter on troque on échange on a pas forcément ni uniquement besoin d'argent par exemple si on écrit ensemble on devient plus intelligent regardez deleuze et guattari bon vous en doutez encore n'est-ce pas je le vois à ce rictus que vous venez d'adopter à l'instant à la commissure de vos lèvres vous voyez c'est une façon différente de procéder que dans les dîners people des ministères oui c'est celà voyez linux voyez apache et mozilla sans ces softs là internet n'existerait plus fini out circulez y'a rien à voir on sait maintenant qu'il repose entièrement sur eux terminé madame la ministre internet est maintenant l'espace auquel nous sommes appendus merci monsieur lacan et qui nous dépasse tous individus et nations c'est notre bulle noématique merci monsieur teilhard c'est notre île des pensées sauvages c'est notre rhizome à tous c'est l'herbe et pas des racines qu'on a dans nos têtes merci monsieur deleuze ce qu'il faudrait c'est juste encourager les initiatives qui respectent le lecteur qui encouragent l'auteur aider les projets qui mettent l'expérience d'écriture collective au coeur de leur énergie préserver la culturo-diversité regarder avec attention ceux dont on n'avait jamais pensé qu'ils pouvaient depuis leur petit monde inventer des trésors d'intelligence oui bien sûr on peut vivre sans ogm d'ailleurs c'est fait on vient enfin de les mettre en cause merci josé bové oui on peut donc vivre sans spéculation mais pas sans plaisir on peut donc vivre très bien sans leaders ni pouvoirs médiatiques abusifs mais très mal sans organes on peut donc vivre très bien sans papes ni copyright mais très très mal sans libre expression d'ailleurs regardez qui vit très bien sur internet aujour'hui on trouve arrêt sur image la dernière émission citoyenne télévisée qui instruisait le téléspectateur sur les risques de la manipulation médiatique pratiquée comme une gymnastique quotidienne et bien le web est devenu sa terre d'accueil depuis que sa parole est devenue indésirable jusqu'à ce que cette émission soit supprimée finie inaudible arrêt sur image est devenue une image arrêtée par décision politique c'est dans l'air du temps et ça circule voyez la bnf depuis deux trois ans quand ils parlent de net-art ils pensent dépôt légal ils voudraient bien avec les sociétés d'auteurs et sous la houlette du gouvernement et des diffuseurs médiatiques que les sites de net-art rapportent des dividendes à des éditeurs fassent tourner tout un marché oui mais comment contourner ce problème général de la société de l'information qui génère des flux si fluides et si gratuits qu'ils échappent à tout le monde à tout contrôle c'est pas possible il faudra bien un jour filtrer et mettre en boîte labelliser commercialiser oui mais comment comment tracer identifier rfid oui pas mal mais n'a-t-on rien de mieux allez creusez-vous un peu plus regardez le pop art ça c'était du jus bordel c'était vendeur allez on se revoit dans un an ahhhhh sur l'autoroute au retour des vacances d'hiver je me souviens que personne ne se souvient jamais que c'est jo brainard qui a écrit le premier I remember il faut le redire de temps à autre j'ouvre la radio pour entendre la voix de bison futé je l'aime bien il est toujours gentil avec nous mais ma femme me dit qu'il n'existe plus depuis longtemps merde je deviens un vieux bouc il a été remplacé par busard fliqué celui là on ne l'entends pas il vous flashe si vous allez trop vite c'est tout le contraire du boulot où on vous fixe si vous allez trop lentement bref un chercheur que vous aurez vous aussi entendu sur culture nous raconte comment et pourquoi les performances sportives vont stagner c'est voyez-vous qu'on aurait atteint une sorte de limite physiologique alors faut-il autoriser le dopage pour dépasser ensemble cette limite insuportable ou faut-il continuer à faire du sport moins pour le dépassement que pour la rencontre et la confrontation ah on n'échappe pas à l'éthique chassez la d'ici elle revient par là comment oui comment en effet vivre ensemble dans ces conditions quand les institutions culturelles nationales se mettent elles aussi à dire sur tous les tons que tout s'achète et se vend le monde est ainsi fait mais toi tu n'auras rien parce que tu te veux libre que la création s'envisage en premier lieu sous le régime du négoce je cherche l'or du temps et tu ne comprends pas je cherche l'or du temps et la beauté des choses oui oui oui poser le problème des industries culturelles c'est dire les processus d'éviscération des objets culturels dans lesquels rien ne peut plus advenir que ce qui est pré-vu pré-fabriqué par les sociétés de marketing mon dieu qu'est devenue la catastrophe des sens de l'art dio mio protégez-moi d'une éventuelle invitation de madame la ministre imaginez que l'idée l'en prenne qu'elle m'invite que pourrai-je lui dire à part dans le détail et avec arguments choisis ce que je pense j'ai peur de moi je me vois déjà comme les autres en proie à la tentation des sunlights qui y résisterait en fait non à bien y réfléchir je suis déjà délivré de ce dilemme et puis j'ai cassé mes lunettes de soleil elle ne m'invitera pas c'est dans l'ordre des choses que ce soit impossible c'est classe socialement idéologiquement et politiquement impossible et puis je n'ai plus de cravate c'est rédhibitoire reste le facteur humain à ne pas négliger car rien n'est jamais perdu dès lors que brille le fond d'une pupille fut-elle de la nation peut-être veut-elle faire en sorte que les enfants soient initiés beaucoup plus tôt ou beaucoup mieux à internet très bonne idée oui on pourrait leur injecter un sérum je veux dire en une seule prise avec la ritaline non je plaisante les pauvres enfants des milliers d'enseignants malins et inventifs d'associatifs curieux et défricheurs pensent et pratiquent déjà ces activités avec leurs classes depuis des années hors des programmes vous auriez en fait juste à vous tenir informée le trésor est là dans votre base sous vos pieds madame rrrrhaaaaa c'est raide ce que je dis là je fais le malin vous pensez qui c'est ce type qui dit ce qu'il faut faire au ministre allo les renseignements généraux vous noterez son ip son email à ce guignol oui demandez donc à google ça ne devrait pas poser de soucis ils font l'histoire qu'on leur demande voyez au tibet tout est conforme tout est chinois alors qui c'est qui ce gus qui se prend pour le style et qui dit à la police et aux css ce qu'il faut faire matez le moi et collez-lui un contrôle comment c'est déjà fait et bien fiscal alors une enquête soignée comment c'est déjà fait je veux qu'il en bave comment c'est déjà fait avant de trouver ce qui le mettra à genoux comment c'est déjà fait oui dites-moi si vous avez des idées là vous pensez et vous avez raison ce type est certainement descendu dans la rue pour brailler non aux cdd perpétuels à la coupe des budgets de l'éducation avec ces syndicalistes émus du tronçonnage du service public avec ces gauchistes contrits par l'étiolement des droits de l'homme c'est qu'il me faut des têtes moi c'est ça le rapport de force allez ariane allez edvige allez stix et judex au boulot matez les ces ploucs faites le pour moi ahhh retour ici à vous êtes ici ahhh c'est la vie de toute façon je finirai par devenir intraitable il vaut mieux sagement compter sur les effets retours de nos années de tabac et d'alcool d'amiante et de stress de radiations et d'ogm de désinformation de wifi et de politique business pour s'assurer une durée de vie compatible avec l'absence prochaine d'un minimum de solidarité c'est plus sûr bien plus sûr à propos des retraites madame la député que pensez-vous du régime spécial de retraite des cheminots ah oui alors je crois qu'il faut être prêts à faire des sacrifices car les temps changent très bien oui et concernant le régime spécial des parlementaires quoi quelle outrecuidance alors là vous exagérez vous parlez de la pluie et du beau temps je n'ai pas à vous répondre sur ce sujet madame de pan... heu s'il vous plaît ne mettez pas la main sur mon micro là l'assistante parlementaire s'approche flairant le problème vous êtes de quelle radio mademoiselle eh bien de france inter pourquoi ah bon mais dites-moi ça n'était pas prévu de poser ces questions là je ne comprends pas de quoi s'agit-il allo passez-moi la direction oui j'attends brzzzz je vous aljfdlfjd ffffff oui une journaliste impertinente du nom de comment s'appelle-t-elle déjà cette grue mais à partir de là je dérive on entre en fiction tout ça manque cruellement de poésie me direz-vous mais non en fait la poésie est là depuis le début prête à bondir elle attend pas conne la poésie elle se tient là en silence mais attention elle va se réveiller et se mettre à brailler plus tapageuse que tapie plus gouaillante que timorée plus que moins et parfois elle a honte la poésie elle se cache de voir tant de misère de bêtise et dieu sait qu'elle en a vu et des crasses mais là elle n'en peut plus elle se sauve prend la poudre d'escampette on la retrouve en plein css qui n'est pourtant pas un modèle de souplesse dans les commentaires d'un poète particulièrement timide qui n'écrit sa prose que dans du code source que seul l'interpréteur de langages peut lire code is poetry n'est-ce pas eugenio il nous faudrait des machines disait queneau le raymond avec assez d'envie pour nous faire nous interroger sur les raisons qui poussent les poètes à écrire pour les machines plutôt que pour leurs contemporains pour nous faire apprécier notre chance et bien elles sont là les machines depuis une trentaine d'années mais personne ne semble en vouloir pour la poésie la machine ça doit machiner des chiffres de l'ordre pas des mots et des idées sinon où va-t-on n'est-ce pas circulez laissez-nous faire notre métier hein mais dîtes moi un peu comment pourriez-vous mon brave faire de la poésie électronique à grande échelle diffusable sur les canaux audio vidéo et web en streaming continu sur abonnement obligatoire avec prélèvement bancaire les informations sont déjà sur ce régime de diffusion n'est-ce pas c'est l'avenir ça la taxe audiovisuelle obligatoire et inévitable ça ne devrait pas être très compliqué de trouver un modèle économique hadhoc à la comment dites-vous e-poetry epowetwy hyeah n'est-ce pas trouvez moi ce modèle and i will call robert murdock laissez-moi votre email jeune homme on vous rappellera dites-moi n'est-ce pas vous qui étiez l'auteur d'un site web ayant fait partie de cette exposition à la bnf en deux mille un odyssée de l'espoir haha elle est bien non humm on m'a rapporté qu'on avait dû vous demander de retirer quelques liens menant à des pages disons un peu trop sexual explicit isnt it est-ce vrai mais comment s'appellait cette expo déjà soulots d'écrivains non grouillots c'est ça oui grouillots d'écrivains brouillons monsieur brouillons oui absolument j'ai accepté cette censure pour brouillons d'écrivains parce qu'elle ne portait que sur la version qui était accessible depuis la bnf celle en ligne sur le web restant intégrale si l'on peut dire bien je vois merci pour ces précisions ne vous éloignez pas trop de la capitale ça me ferait peine on vous rappellera bientôt et pensez-y c'est un modèle d'exploitation qu'il vous faut et pas autre chose mais écrire pour les machines ça n'est pas seulement comme le soulignait deleuze à l'intention de mais à la place de et ça c'est dingue car si vous pensez que la poésie électronique nous met dans cette position de machine c'est fou mais c'est nous bien sûr qui nous sommes mis dans cette situation nous machinons consciemment et inconsciemment nous machinons n'est-ce pas félix guatari l'a révélé à qui veut l'entendre à qui veut en faire son miel mais les abeilles justement les pauvres sont très mal en point tellement sensibles les abeilles à ces tonnes de pesticides qui dégoulinent de nos vergers qu'elles n'ont pas pu éviter ces poisons on aura bientôt plus de miel fini le honey moon trip my darling les abeilles n'en font plus fini les beatiful flowers et les fruits du verger mamy nova va devoir modifier ses sources ben oui les abeilles en plus du miel elles portent les pollens d'un arbre l'autre alors c'est grave que les abeilles soient très mal en point pas seulement parce qu'elles ont inventé la télévision du futur qui nous permettra de voyager dans le temps mais aussi parce qu'elles seules savent nous mener jusqu'aux langages de la tour de babel ainsi que l'a découvert james hive maker dont les descendantes sont des biologistes généticiennes leur génération n'a plus besoin des abeilles ainsi que l'a écrit david blair dans son waxweb puisque les graines sont maintenant des produits sous copyright elles s'achètent chaque année parce qu'elles sont stériles et ce que vend la firme qui les produit c'est l'altération de leur capacité à se reproduire ça vous paraît dingue peut-être mais elle vend la réparation de l'infirmité qui a été créée de toute pièce on appelle ça le green business c'est un modèle prometteur écoutes ça tu détraques la nature et ses processus naturels pour y insérer un mot de passe et puis tu le vends à prix d'or en ayant au passage rendu stérile la graine imaginons que ce process s'étende sur le mode viral alors on aurait des firmes qui nous rendraient abrutis avec des programmes télévisés ad-hoc mon dieu faites-que ça n'arrive jamais j'en frémis d'avance et puis alors peu à peu et sur abonnement après avoir montré patte blanche et user id card number et domiciliation bancaire avec caution des grands parents on aurait des programmes pour nous rendre malins voire intelligents enfin dans une certaine proportion raisonnable et selon des modalités qui restent à définir sachant que la firme se réserve les droit de suspendre les abonnements et les programmes si elle juge que le téléspecta©teur va trop loin ce terme restant à l'appréciation exclusive de la firme signez là je vous prie vous n'aurez pas deux occasions comme celle-ci de devenir intelligent croyez-moi ne laissez-pas passer votre chance une seconde fois non vraiment ce futur là me laisse coi mais pour l'heure je relis mes post-it de la journée et je lis penser à casser mes disques de carla bruni non il ne manque pas de l à casser ah oui je pourrai aussi avec mon appareil photo acheté chez darty en photographier les débris de polycarbonate enchevêtrés avec les codes de protection anti-copie et les pochettes glacées déchirées puis les exhiber dans une belle composition plastique un peu trash sur le web grâce à mon accès internet via bouygues telecom car si le président et la mannequin ne nous laissent pas le choix d'ignorer leurs frasques comment en effet les éviter avec tous ces médias devenus sarcophiles et sarcophages mes textimages au moins ne sont accessibles qu'à ceux qui veulent les voir et qui viennent jusqu'ici à vous êtes-ici tiens ce matin froid de décembre je passe chercher le programme de mon cinéma de quartier je vois les traces d'une lutte des mots dont j'ai bien sûr déjà entendu parler sur les ondes de france culture et dans mon quartier bien sûr la façade est couverte d'articles de journaux qui s'en sont émus libération le figaro studio magazine la tribune l'humanité fluctuat politis et quelques autres rares les autres autres ça ne les intéresse pas de parler de ce procès fait par les grands groupes décomplexés à un cinéma de quartier qui pensez donc va faire de l'ombre au mastodonte on marche sur la tête maintenant qu'ils ont les coudées franches et la bénédiction suprême enfin ce qu'il en reste on va vous en faire bouffer mes salauds de la culture industrielle des films dont on a rien à braire mais dont tous les médias vont vous parler parce que c'est nous qui les fabriquons héhé parqué le spectateur comme un porc dans un hangar en tôle peinte terminator salle 34 prenez la file pour l'esquive sortez par derrière oui ça vaut mieux non la file des sans papiers c'est le bloc suivant oui le bleu là-bas non pas celui qui est en feu le bleu d'après il y en a déjà tout près d'ici des machins choses idem et clou du spectacle façon guignol triste un tout petit peu plus loin d'ici il y a le pénible temple euroricain du faux du leurre du vrai niais c'est là que nos porteurs les plus illustres de la culture française ont choisi d'exhiber leurs bobines humides sous l'oeil complaisant de médias people-isés en effet je comprends mieux le brulot de don morrison du times magazine annonçant la mort de la culture française il n'y avait pas grand chose à faire en effet mais qu'est-ce que la culture sans contrat social ahhh j'ai vu hier dans le métro deux publicités disant pour l'une soyez pingre et pour l'autre vendez vos cadeaux j'en suis resté marri je lis encore ailleurs que les entreprises vont nous racheter nos rtt et puis je vois encore ici liberté égalité livret a tout ça me file la nausée il faudrait la réécrire certains essayent vaillamment de résister tenez les voeux deux mille huit de nicolas frespech ah ce bon nicolas qui sauve ce prénom pourtant gravement endommagé c'est un film merveilleusement construit un film tel que disney ne pourrait le faire aujourd'hui pauvre walt je préfère penser qu'il ne voit rien là où il est mais poursuivons c'est donc un film actuel rythmé dans l'air du temps et qui invite à une certaine distance voilà comme ça je n'ai rien dit tout en disant du bien et en vous donnant l'envie je l'espère d'aller voir le problème avec notre temps c'est la récupération elle est systématique organisée et sans doute structurelle c'est simple là aussi repérez les caractéristiques essentielles de ce que fait votre ennemi juré notez les quelques idées fortes qui sont les siennes ses option ses pensées devenez incollable sur la question et vous aurez à la prochaine occasion occupé un terrain supplémentaire c'est la stratégie guerrière ça monsieur voyez comme ça profite déjà à tous voyez comme les idées des autres sont bien mieux développées par nous autres voyez voyez hé mais c'est pas tout ça oh là dis m'en parle pas j'ai peur oui j'ai peur aussi peur que ben ne disparaisse je n'ose pas dire ne meurt le pauvre ben il aimerait pas ça moi j'aime ses questions j'aime son égo insupportable qui rend le mien acceptable j'aime ses peurs mortelles déguisées en obsessions sexuelles j'aime le regard qu'il porte sur le monde de l'art il sait faire des tas ben sans en faire des tas il est juste dans ses colères et ses phrases qu'ont pas l'air en disent long j'aime son soucis des minorités et de leurs langues mais voilà que j'apprends la fin des ecm enfin d'environ quatre vingt dix huit pour cent d'entre eux vous savez les ecm c'est ces endroits qui mettaient les technologies numériques à la portée de tous par des ateliers des spectacles enfin tout ce qui fait la médiation culturelle je suis bien content de ne pas avoir été invité au repas de madame la ministre ça devait être sinistre pour qu'il finissent par prendre ce genre de décision car ça y est les ogm sont à nouveau autorisées alors y en a-t-il dans vos repas au ministère les testez-vous pour nous ou bien nous faîtes-vous confiance pour le faire oui bien sûr je me sens bien pourquoi je ne me sentirai pas bien comment ça vous avez le mot de passe mais de quoi parlez vous

to be continued - luc dall'armellina - novembre 2008
version 1.1 corrigée le 24 mars 2009

bleuOrange
revue de littérature hypermédiatique

Copyright : 24 février 2009 - luc dall'armellina
Copyleft : cette oeuvre est libre, vous pouvez la redistribuer et/ou la modifier selon les termes de la Licence Art Libre. Voir la licence Copyleft Attitude : http://www.artlibre.org